



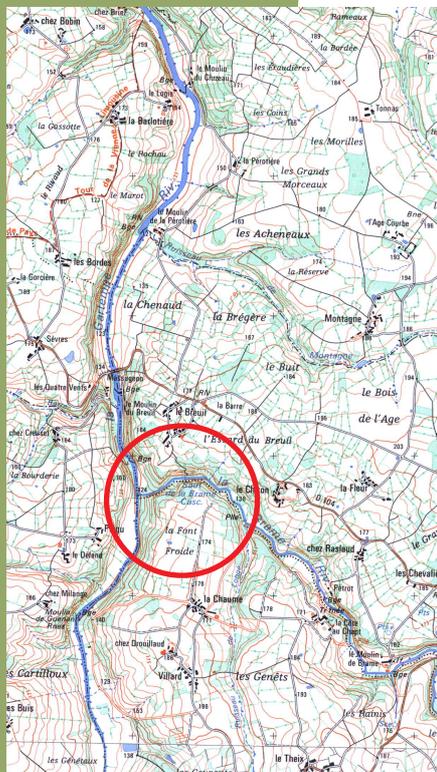
LIMOGES

Communes:
DARNAC, THIAT

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
4 octobre 1988

Superficie: **25 ha**

Situation:
3,5 km à l'ouest de Thiat,
7,5 km au nord de Darnac



Le site comprend une partie encaissée de la vallée de la Brame, où les rochers forment des curiosités naturelles, juste en amont de sa confluence avec la Gartempe. Quittant son cours paisible, la rivière rencontre un passage rocheux qui disperse et agite ses eaux en remous, rapides et cascates au pied de versants boisés eux-mêmes occupés par des parois et des blocs de granit. Elle tient probablement son nom de ces lieux pittoresques et sonores car « bramar » signifie mugir en ancien occitan. La roche, un granit dur et gris dit « du Dorat » a conduit la rivière à modeler une vallée encaissée tandis que des filons de microgranite ont donné naissance à des barres rocheuses que l'eau franchit par petites chutes. Ce secteur, au relief accidenté, présente également un intérêt botanique. En rive droite, un sentier de rive ombragé offre une remarquable approche du cœur du site qui abrite un lieu particulièrement pittoresque : le saut de la Brame, cascade la plus importante parmi une série de chutes naturelles.

En amont, la rivière glisse calmement dans un fond de vallée assez large, où des plantations d'arbres (peupliers, résineux) ont remplacé en rive droite des prairies humides. Une passerelle étroite et patinée par le temps relie

la rive gauche, pentue et boisée, au sentier de promenade sur berge qui serpente d'abord sur un fond de vallée plat dans une végétation assez épaisse constituée par des tapis de fougères et par la ripisylve avant de s'accrocher au pied du versant. Dans le lit de la rivière, comme sur les berges et les coteaux, les rochers sont progressivement plus présents. Les eaux, initialement calmes et silencieuses, se font peu à peu entendre au rythme de petites chutes naturelles, tandis que la vallée se resserre pour former des gorges et que le sentier se heurte parfois à des barres rocheuses qui descendent jusqu'au lit de la Brame. Un véritable paysage sonore évolue ainsi en fonction de l'importance des rochers, des densités végétales et de la forme de la vallée.

La partie centrale du site constitue le secteur le plus impressionnant : resserrement et encaissement de la vallée d'une trentaine de mètres, rochers très nombreux, volumineux et tapissés de mousses, eaux agitées, sonores voire grondantes, parfois très proches du chemin, vaste bois de charmes âgés au feuillage doré en automne, haute barre rocheuse perpendiculaire à la rivière et fracturée verticalement, piliers de granit, falaises de rive et chaos s'associent pour créer un paysage très pittoresque. Le point

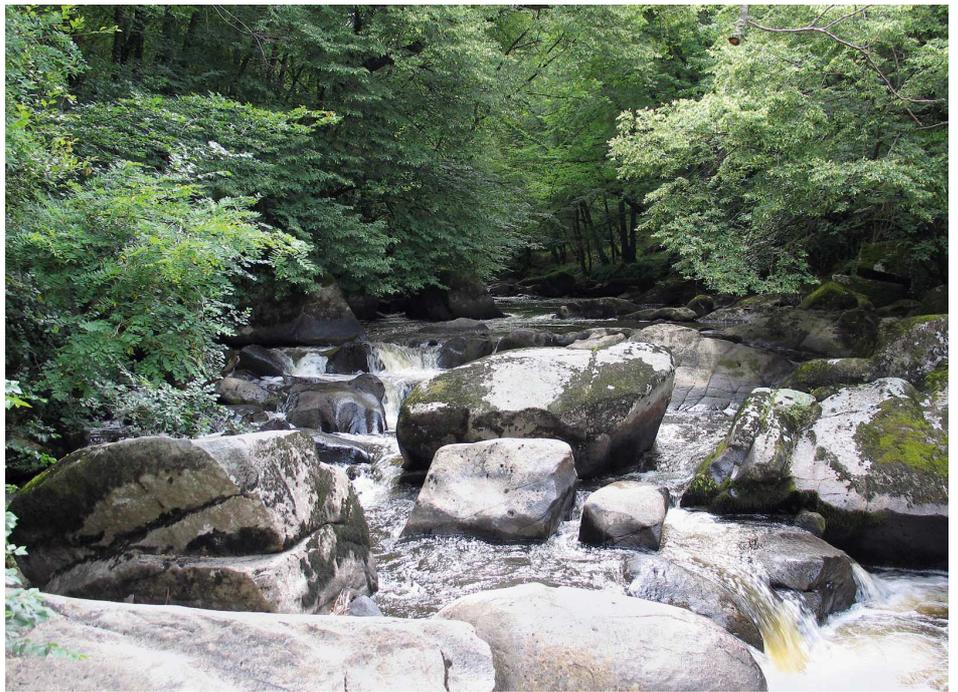
d'orgue des lieux, le saut de la Brame, correspond à une succession de chutes d'eaux sur un grand « escalier » en pierre haut d'environ trois mètres.

Après s'être faufileés dans un secteur parsemé de rochers les eaux franchissent la dernière « marche » entre de très gros blocs qui paraissent alignés et forment une digue « géante » particulièrement bien perceptible depuis la rive droite, au bord d'un méandre soudainement calme. Le sentier, après avoir escaladé cette barre rocheuse, côtoie es troncs tortueux des charmes, des tilleuls et des érables champêtres. Juste en amont du saut, au pied d'un cirque rocheux parsemé de charmes, un chemin relie le fond de vallée au village du Breuil. Il donne accès au sommet d'une paroi rocheuse d'où l'on devine à travers les feuillages des arbres en contrebas une vue plongeante sur la cascade.

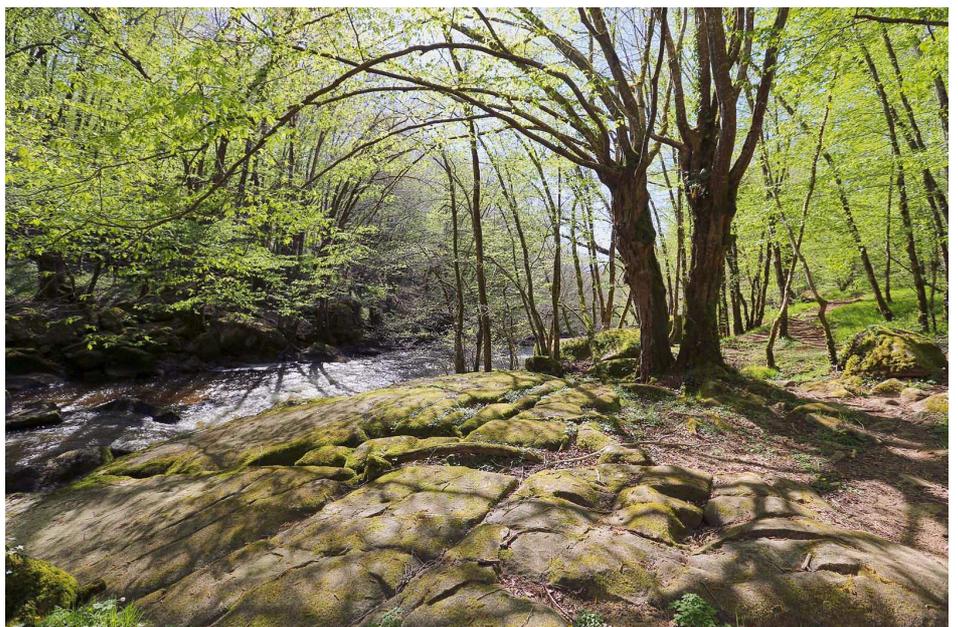
En aval, les eaux ralentissent, le fond de vallée s'élargit progressivement. Après ce court répit, la Brame coule à nouveau en petits rapides entre des blocs rocheux de toutes tailles, nombreux, polis par l'érosion, isolés ou imbriqués et moussus sur les berges.

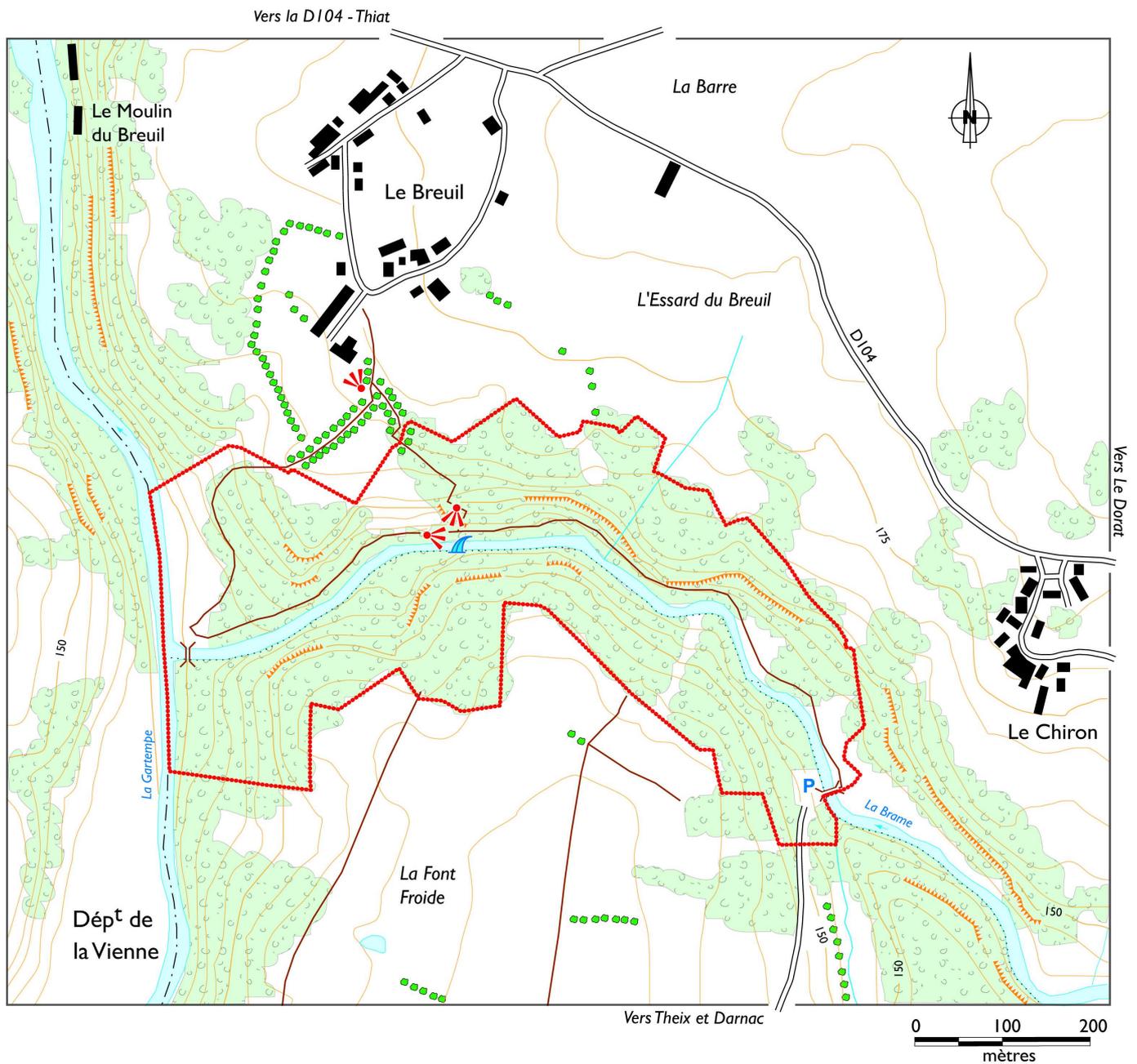
Quelques blocs sont particulièrement remarquables : une grosse boule isolée, un bloc trapézoïdal...

La Brame coupe une nouvelle barre rocheuse qui atteint 20 mètres de hauteur en rive droite, en chutant d'un mètre. A la sortie de l'étroite vallée, la rivière quitte les bois, côtoie une grande prairie et retrouve un cours calme quelques mètres avant de rejoindre la paisible Gartempe. Une longue et étroite passerelle en bois permet de franchir la Brame. En rive droite, un second chemin remontant le coteau boisé gagne le plateau, où il est bordé de manière remarquable par des haies de fragon au pied de chênes alignés, puis il atteint le village du Breuil.



Les richesses du site tiennent autant à la fréquence, à la forme et à la disposition des rochers, qu'au côté spectaculaire de la cascade du saut de la Brame. L'absence de route et de bâtiment, les arbres âgés, les mousses suscitent des impressions de lieux « sauvages ». Le site forme un paysage sonore où les rochers, par leur dimension et leur répartition, se font l'instrument de musique de la rivière et créent une partition en crescendo-decrescendo de part et d'autre du saut de la Brame.





- | | | |
|------------------------|--------------------|-------------------------------|
| Périimètre du site | Saut de la Brame | Passerelle piétonne |
| Zones boisées | Vue remarquable | Paroi rocheuse ou escarpement |
| Alignement remarquable | Bâti | Stationnement |
| Cours d'eau | Sentier et circuit | Limite communale |
| | | Limite départementale |